

L'ISLAM AU RISQUE DE L'HISTOIRE

*Document conducteur de l'intervention
d'Olaf lors du débat avec Karim du 17 mars 2016*

CHRONOLOGIE DE LA NAISSANCE DE L'ISLAM D'APRES LES TEMOIGNAGES CONTEMPORAINS DES FAITS QU'ILS RELATENT

Références des sources et ouvrages des chercheurs cités par Olaf dans le débat à retrouver dans la synthèse du Grand secret de l'islam ([bibliographie](#)), à télécharger librement depuis le site legrandsecretdeislam.com

1. 1er siècle-6e siècle : **existence des Nazaréens** (judéonazaréens), existence de leur doctrine, implantation en Syrie, en particulier dans la région de Lattaquié
2. Tentative de conquête de la Judée Palestine par Mahomet en 629, bataille de Muta relatée par Théophane
3. Débuts de la conquête arabe du Proche Orient, sans que soit mentionnée l'existence de l'islam ni celle de Mahomet comme son fondateur (mention de MHMT par Thomas le Presbytre en 640 comme commandant ses troupes à la bataille de Gaza en 634)
4. Début 7e siècle : existence d'un personnage historique nommé/surnommé Mahomet et prêchant aux Arabes (chrétiens ?) une doctrine très proche de celle des Nazaréens ; témoignages contemporains de Mahomet, non « islamiques », le décrivant comme marchand, chef de guerre cruel et impitoyable (cf. ravages de la conquête), prédicateur, prophète au sens juif, c'est à dire annonçant la venue imminente du Messie juif, associant les Arabes chrétiens à l'élection divine du peuple juif, et les exhortant à la conquête de Jérusalem où il expliquait que Jésus allait revenir ; **alliance nazaréo-arabe**
 - **Sophrone** (634): les Sarrasins se targuent de conquérir le monde entier
 - **Doctrina Jacobi** (juillet 634) : « *On disait que le prophète était apparu, venant avec les Saracènes, et qu'il proclamait la venue du Messie qui allait venir. Etant arrivé à Sykamine, je m'arrêtai chez un vieil homme bien versé dans les Ecritures et lui dis : Que me dis-tu du prophète apparu avec les Saracènes ? Il me répondit dans un profond soupir : Il est faux car les prophètes ne viennent pas armés avec épée et char de guerre... Et moi, Abraamès, ayant poussé l'enquête, j'appris de ceux qui l'avaient rencontré qu'on ne trouve rien d'authentique dans ce prétendu prophète : il n'est question que d'effusion du sang des hommes. Il dit aussi qu'il détient les clés du Paradis, ce qui est incroyable* »
MHMT comme le prophète qui précède la venue du Messie, le nouvel Elie selon Malachie
 - **Pseudo Sebêos** (660) : « *[Les Juifs] appelèrent [les Arabes] à leur aide, et leur enseignèrent leur parenté grâce au livre de l'Alliance* »

« En ce temps-là, il y avait un Ismaélite [un Arabe] appelé Mahmet, un négociant. Il se présenta à eux comme sur ordre de Dieu, comme un prédicateur, comme le chemin de la vérité, et leur apprit à connaître le Dieu d'Abraham car il était **très bien instruit et à l'aise avec l'histoire de Moïse**... [Mahmet, s'adressant aux Arabes christianisés] ajouta : Dans un serment, **Dieu a promis ce Pays** [la terre promise] à Abraham et à sa postérité (...) Maintenant vous, vous êtes les fils d'Abraham et Dieu réalise en vous la promesse faite à Abraham et à sa postérité. Aimez **seulement le Dieu d'Abraham** [refusez la vision trinitaire et chrétienne de Dieu], allez-vous emparer de votre territoire que Dieu a donné à votre père Abraham . ».

5. Prise de Jérusalem en 638 par Omar, et mise en œuvre de la doctrine nazaréenne de reconstruction du Temple de Jérusalem
 - **Théodore** (texte issu de la Grande Laure monastique de Saint-Sabas, à l'est de Jérusalem, toujours cité par A-L de Prémare) : « Aussitôt, en courant, ils arrivèrent au lieu qu'on appelle Capitole [l'esplanade du temple]. Ils prirent avec eux des hommes, certains de force d'autres de leur plein gré, afin de nettoyer ce lieu et d'édifier cette maudite chose, destinée à leur prière, qu'ils appellent une midzgitha [un lieu de prosternation c'est à dire un « masjid »] ». **Sophrone** excommunie un marbrier
 - **Lettre de l'Académie de Jérusalem à la diaspora d'Egypte** traduite et citée par A-L de Prémare dans *Les Fondations de l'Islam* « Lorsque les Arabes vinrent à Jérusalem, **il y avait avec eux des hommes d'entre les fils d'Israël** qui leur montrèrent l'emplacement du temple »
 - **Arculfe** (670) : « Sur cet emplacement célèbre où se dressait jadis le Temple magnifiquement construit, les Sarrasins [« ceux qui vivent sous la tente », surnom donné aux Arabes] fréquentent maintenant **une maison de prière quadrangulaire** qu'ils ont construite de manière grossière sur des ruines. Elle est faite de planches dressées et de grandes poutres. On dit de cette maison qu'elle peut accueillir 3000 personnes à la fois ».
6. **Fin de alliance nazaréo-arabe** (640)
 - **Pseudo Sebêos** (660) : « Il faut que je parle du complot des Juifs rebelles, qui, forts du soutien des Hagarènes dont ils ont joui quelque temps, ont cherché à [re]construire le Temple de Salomon. Ayant retrouvé l'emplacement appelé Saint des Saints, ils construisirent le Temple sur sa base, pour servir à leurs prières. Mais les Ismaélites jalousèrent [les Juifs], les chassèrent de cet endroit et le prirent pour leur propre lieu de prière. »
« Il y avait le chef des Ismaélites [Omar] qui vint prier dans le lieu de prière [des Juifs] »
[Complot juif pour reprendre le Temple investigué par Omar] « Il ordonna que six des principaux [Juifs] impliqués dans le complot soit exécutés. Il permit aux autres [Juifs] de s'en retourner chez eux. »
7. **Controverse de 644 entre le patriarche jacobite de Syrie Jean 1er et l'émir Saïd ibn Amir**, gouverneur d'Homs (p. 106, T2) : aucune mention à Mahomet, au « prophète », au Coran, mais l'émir fait venir un scribe « juif » pour se référer à la Torah en hébreu
8. Guerre civile interne aux Arabes



9. Absence de mention à Mahomet dans les documents et témoignages des premiers califes, pas plus que de mention au Coran, rien d'islamique chez Muawiya, par exemple
10. En 683 : apparition de la **première mention « islamique » d'un « Muhammad »** chez un opposant au calife Muawiya, sur les pièces frappées à l'effigie de d'Abd Allah Ibn al-Zubayr, gouverneur de Bishapour (aujourd'hui en Iran) ; le même Muawiya utilisait alors comme ses prédécesseurs (Othman, Omar) les pièces byzantines frappées de plusieurs croix chrétiennes.
11. Premiers fragments de textes religieux retrouvés (manuscrits coraniques), les plus anciens à Sanaa, datés de la 2eme moitié du 7e siècle (ex : les 2 feuillets de Birmingham)
12. **Jacques d'Edesse** (m. 708) à Jean le Stylite : «*Les Mahgraye [translittération araméenne de muhâjirûn, l'appellation première des "musulmans" cf. 2.5.2.2] confessent tous fermement qu'il [Jésus] est le vrai Messie qui devait venir et qui fut prédit par les Prophètes ; sur ce point, il n'y a pas de dispute avec nous*»
13. 692 : mentions à Mahomet sur le Dôme du Rocher ; mention à Mahomet sur les pièces d'Abd al Malik, destruction des pièces de Zubayr
14. Début 8^e siècle : conquête de l'Espagne (Wisigoths Ariens) par des Berbères sans Coran
15. A partir du 8^e siècle : existence d'une religion des Arabes distincte du judaïsme et du christianisme ; premières entreprises de prosélytisme et de conversions de non arabes à cette religion
16. Courant 8e siècle : les qibla des nouvelles mosquées sont dirigées vers La Mecque, alors que celles des mosquées antérieures pointaient vers Jérusalem (pour les plus anciennes), ou ailleurs (Petra ? Syrie ?)
17. 746 : Mahomet est présenté comme (faux) prophète d'une nouvelle religion (enseigné par un moine arien), dotée d'un livre saint le Coran dont il aurait reçu la révélation dans son sommeil (pas d'ange Gabriel, qui est donc une invention postérieure à 746), par **Jean de Damas** in *Traité des Hérésies*. Il cite des passages du Coran.
18. Courant 8^e siècle : manuscrits coraniques de plus en plus nombreux (toujours pas de Coran complet)
19. Vers 815 : chronique de Théophane le Confesseur, qui donne pour l'année 622 « *Les Juifs se sont attachés à Mahomet parce qu'ils le tenaient pour un de leurs prophètes* » (c.à.d. que Mahomet était considéré comme annonçant la venue imminente du Messie)
20. 9e siècle : **premiers manuscrits coraniques complets** ; première biographie de Mahomet (Ibn Hicham) dont nous disposons du manuscrit, première historiographie musulmane des 7e et 8e siècles (Tabari) et premiers recueils de hadiths, tous écrits dans le cadre du pouvoir totalitaire des califes

Cette chronologie première (très simplifiée) repose uniquement sur des faits établis d'après des témoignages contemporains. D'après elle, on ne peut pas attribuer la naissance de l'islam à Mahomet. On voit au contraire la construction très progressive d'une religion nouvelle, religion dont on n'a pas de trace réelle et consistante avant Abd al Malik.

RELECTURE DE LA TRADITION MUSULMANE

On peut considérer l'historiographie musulmane, pour laquelle nous ne disposons d'aucune source avant le 9^e siècle (idem pour le Coran, dont nous n'avons que des fragments avant cela), à la lumière de cette chronologie, et tenter d'y discerner ce qui relève de l'histoire réelle et ce qui relève de la reconstruction.

1. **Nature contrainte de la tradition musulmane** : apparition de l'islam comme on le connaît sous les Abassides à partir du 9^e siècle
 - Ecriture de la théologie et des traditions en milieu califal, logique d'administration impériale et de justification du pouvoir et des prérogatives du calife
 - Pouvoir des califes justifié par celui qui est prêté au prophète par les traditionnistes qui sont en train d'écrire son histoire sous les ordres de ces mêmes califes
 - « Téléphone arabe » de la tradition : inflation de détails à mesure que l'on s'éloigne des événements :
 - Traité *As-Sârim ul-Maslûl 'alâ shâtim ir-rasûl* d'Ibn Taymiyya : « le calife a ordonné qu'on me donne 1000 dinars »
 - Exemple des femmes de Mahomet : sîra d'Ibn Hicham (9^e s.) = 9 épouses au même moment (11 ou 13 ou 15 au total), jusqu'à 30 selon Ibn Kathir (14^e s.)

2. La **constitution du Coran**
 - Destruction des « Corans d'Othman » par les musulmans eux-mêmes alors qu'ils disposaient du pouvoir politique (pas de persécutions) ... pour être remplacés par des versions de plus en plus orthodoxes
 - Multiplicité des versions du texte selon les divers fragments coraniques ; témoignages de réécriture, de grattage, de collages, de suppressions de pages entières
 - Pourquoi les premiers fragments sont-ils écrits dans une *scriptio defectiva* ?
 - 847 : intronisation d'al Mutawakkil, sacralisation du Coran (dogme du Coran incréé)

3. Qui sont les **nasara** / nazaréens du Coran ?
 - Rôles ambigus de Waraqa Ibn Nawfal et Khadija
 - Les mêmes « nasara » sont ennemis ou amis des musulmans selon les versets
 - Ils sont « gens du Livre » (= lecteurs de la Torah = Juifs) mais ne sont pas des « injustes », des « pervers » (c.à.d des Juifs rabbiniques selon la doctrine judéonazaréenne)

4. Qui sont les **mushrikun** / polythéistes ? Faux paganisme et vrai christianisme

5. Où se situe le premier lieu de prédication ? Est-ce **La Mecque** d'Arabie ou bien les rivages syriens ?
 - « Mecquois » du Coran décrits comme étant des paysans, éleveurs, pêcheurs
 - La Mecque inconnue dans l'antiquité
 - Emplacement du site de La Mecque impropre au commerce caravanier
 - Premières qibla dirigées ailleurs que vers La Mecque
 - Inondations qui ravagent régulièrement la ville (destruction de la Kaaba en 1620)

6. La **lecture rigoureuse du Coran**
 - Racines araméennes, substrat culturel araméen (Mingana, Luxenberg, Lüling)
 - Lecture orientée par le prisme musulman (qui soulève de nombreuses contradictions) vs lecture honnête et « déglosée » dans laquelle sont explicités les éléments suivants :

▪ Le messianisme nazaréen	▪ La conquête de Jérusalem (614)
▪ Les traces de l'alliance arabo nazaréenne	▪ L'anti-rabbinisme